

tous MÉDECINS DU MONDE

N° 138
PRINTEMPS 2020
TRIMESTRIEL
0,60 € - 1FS

Le magazine des donateurs

Focus /

**Guyane,
dans les favelas françaises**

En images /

**Auvergne,
renouer avec la santé**

En bref /

**Burkina Faso,
face à la menace terroriste**



SOIGNE AUSSI L'INJUSTICE

Valeria

Coordinatrice médicale

Depuis moins d'un an, le docteur Valeria Mañón Tommasi supervise la réponse médicale de Médecins du Monde à l'isolement et à la grande fragilité des migrants d'Amérique centrale, bloqués au Mexique alors qu'ils fuient leur pays.

POURQUOI J'Y SUIS ?

« Originaire de Mexico, j'ai effectué mon stage de fin d'études de médecine au Chiapas, un État du sud du Mexique, où le niveau de vie et l'accès à la santé sont particulièrement problématiques. Quand j'ai su que Médecins du Monde recherchait un médecin coordinateur pour son programme d'aide aux personnes migrantes à Tapachula, où transitent de nombreuses personnes fuyant les violences et l'extrême pauvreté au Honduras, au Salvador ou en encore au Guatemala, je n'ai pas hésité une seconde. »

CE QUE JE FAIS

« À Tapachula, Médecins du Monde œuvre pour le respect des droits et l'accès à la santé des personnes migrantes, vulnérables et stigmatisées. En tant que coordinatrice médicale, j'interviens au sein de refuges de la région et sur des « caravanes de migrants » pour proposer des consultations gratuites. Nous accompagnons également les personnes dans les services de santé pour qu'elles ne soient pas rejetées. C'est un travail de terrain qui me permet d'analyser la situation et les besoins en santé, pour ensuite proposer à nos partenaires locaux des stratégies afin d'améliorer l'accompagnement humanitaire de ces personnes. »

CE QUE JE RESSENS

« La situation des personnes migrantes au Mexique est dramatique et n'est pas près de s'améliorer. Le problème est politique, il y a une réelle volonté de décourager la migration en bloquant l'accès aux droits et aux soins. Déjà éprouvés par l'exil et les violences qu'ils ont subies, les migrants se retrouvent ici livrés à eux-mêmes, victimes d'une propagande anti-migrants. Pour que les choses changent, il faut transcender le discours ambiant et informer le public de ce que traversent vraiment ces personnes. Ce n'est qu'à cette condition que la société pèsera sur le gouvernement mexicain pour qu'il respecte leurs droits, au Chiapas comme ailleurs. » ●

« Le problème est politique, il y a une réelle volonté de décourager la migration en bloquant l'accès aux droits et aux soins. »

Valeria, coordinatrice médicale

Éditorial

Médecins du Monde a 40 ans. Dès nos débuts, en 1980, le soin est au cœur de notre engagement.

Puis viennent le témoignage, le plaidoyer et aujourd'hui la justice et le changement social, que nous revendiquons pour permettre l'accès à des soins de qualité pour tous.

Alors que dans de nombreux pays des citoyens se mobilisent contre l'autoritarisme, l'oppression, la corruption, la pauvreté et l'agression de notre planète, alors qu'en France les élections municipales se tiennent dans un contexte social et démocratique préoccupant, nous devons nous affirmer comme une ONG médicale, militante et politique.

Notre place est plus que jamais aux côtés des personnes rendues vulnérables et évincées des dispositifs de droit commun. Mais aussi avec toutes celles et ceux qui, au sein de la Cité, résistent, parfois désobéissent aux règles inadaptées et aux lois iniques. Celles et ceux qui proposent du possible, des alternatives et de l'humanité.

Ensemble, nous devons forger les outils de la résistance et de l'action de demain. ●



Dr Philippe de Botton
Président de Médecins du Monde

On a été...

Émus

Je suis allée voir l'exposition *Unsung Heroes à l'espace Saint-Rémi à Bordeaux*. Une claque. Quelle émotion devant ces expériences bouleversantes que traduisent des visages magnifiques.

Audrey, éducatrice

Écoeurés

J'habite près de la Porte d'Aubervilliers où j'ai été témoin de l'évacuation des camps de migrants.

Quel est l'intérêt d'expulser des gens pour qu'ils se réinstallent quelques jours plus tard un peu plus loin ? Tout ça n'a aucun sens, les conditions de vie de ces gens sont atroces.

Rémi, réalisateur

Choqués

Que faisait ce bateau saoudien de transport d'armes dans le port de Cherbourg en février ?

Je suis en général assez fière de mon pays. Mais comment l'être alors que nos exportations de matériel militaire sont responsables du massacre au Yémen ?

Jeanne, étudiante

Vous aussi, réagissez !
donateurs@medecinsdumonde.net

Au sommaire du N°138 / Printemps 2020



Guyane
P. 6



Auvergne
P. 8



Campagne
P. 10

Qui fait le journal ?

Médecins du Monde – Journal trimestriel publié par Médecins du Monde France – 62, rue Marcadet, 75018 Paris – Tél.: 01 44 92 15 15 – Fax: 01 44 92 99 99 – www.medecinsdumonde.org – **Service donateurs:** 0800 014 014 (N° gratuit) – **Directeur de la publication France:** Dr Philippe de Botton – **Rédacteur en chef:** Thomas Flamerion – **Maquettiste:** Jonathan Stein-Richez – **Comité éditorial:** Thomas Flamerion, Jean-Baptiste Matray, Amélie Churliet, Julien Dussart, Violaine Gagnet, Elise Joisel, Vincent Brotons-Dias – **Rédaction:** Nicolas Danicourt, Thomas Flamerion, Lou Maraval, Justine Roche – **Ont collaboré à ce numéro:** le comité des donateurs, les desks urgence, Afrique, Amérique latine, Asie, Europe de l'Est, Moyen-Orient, la direction des opérations France – **Secrétariat de rédaction:** Pauline De Smet – **Crédit photo de couverture:** Sébastien Duijndam – **Création maquette:** Citizen-Press – www.citizen-press.fr – Tél.: 01 77 45 86 86 – **Copyright:** toute reproduction doit faire l'objet d'une demande écrite préalable. Ce numéro est tiré à 307 500 exemplaires et envoyé aux donateurs de Médecins du Monde, CC (Grande Cause) – **ISSN** 2429-2370 – **Commission paritaire** N° 1023H84740 – **Fabrication:** Koryo – 43, rue Pierre Valette, 92240 Malakoff.



L'image

République démocratique du Congo / Selon l'Organisation mondiale de la santé, l'épidémie de rougeole qui sévit en République démocratique du Congo a touché plus de 300 000 personnes et fait plus de 6 000 morts en un an. Pour répondre à cette épidémie qui touche particulièrement les nouveau-nés et les jeunes enfants, Médecins du Monde a lancé une campagne de vaccination à Kisenso, l'un des quartiers de la capitale, Kinshasa. Elle a permis de vacciner plus de 91 000 enfants de moins de 5 ans.

Solidarité associative / L'OIP en danger

Médecins du Monde, qui agit en faveur de l'accès aux soins des personnes incarcérées, est solidaire de l'Observatoire international des prisons dont la mission essentielle se trouve aujourd'hui menacée. La section française de cette association s'est en effet vu retirer des subventions publiques sans lesquelles elle risque de disparaître. L'OIP, qui enquête sur les conditions de vie en prison et défend les droits des détenus et de leurs proches, a lancé un appel à la générosité publique afin de compenser la perte de ces ressources.

Car à l'heure où le nombre de personnes détenues atteint des records inégalés, son rôle de contre-pouvoir, son analyse du milieu carcéral et le soutien qu'elle apporte à celles et ceux qui sont confrontés à la prison, devant ou derrière les barreaux, parfois dans des conditions indignes, est primordial. Pour en savoir plus sur les actions de l'OIP, rendez-vous sur oip.org. ●

Éthiopie / Protéger et soigner

La route entre Addis-Abeba, la capitale éthiopienne, et Djibouti, à l'est de la corne de l'Afrique, concentre l'activité de nombreuses travailleuses du sexe. Notamment dans la région Afar, que traverse cet axe très fréquenté. Fort de son implantation dans cette zone, Médecins du Monde y développe un programme de soutien à ces femmes stigmatisées, rejetées par la population, souvent confrontées à des violences de la part des hommes qui les sollicitent.

L'objectif est de leur permettre d'accéder à des services spécifiques de prévention et de soins. Dans quatre centres de santé appuyés par Médecins du Monde, elles peuvent ainsi bénéficier de matériel de protection, de tests pour les infections sexuellement transmissibles, de traitements d'urgence en cas d'exposition au VIH. Une clinique confidentielle, pour garantir leur sécurité et leur permettre de consulter en toute confiance, est ouverte. Au-delà du soin, un soutien psychologique est également proposé ainsi qu'un accompagnement dans les démarches juridiques pour les victimes de violences. ●



© Mylène Zizzo

Burkina Faso / Face à la menace terroriste

La région sahélienne, à l'extrême nord du Burkina Faso, est depuis quelques années le théâtre de violentes attaques commises par des groupes terroristes. Frontalière du Niger et du Mali, c'est la zone la plus déstabilisée du pays. C'est là que les groupes armés, auteurs de harcèlement, de pillages, d'attentats et de massacres, sont les plus actifs. Une situation de crise qui a des conséquences désastreuses sur la vie des populations locales et met en péril l'accès aux services de base, notamment aux centres de santé.

Dans ce contexte difficile, Médecins du Monde a décidé de maintenir sa présence dans la province de l'Oudalan, la plus septentrionale du pays, et de développer des activités au centre-nord où fuient de nombreux déplacés. L'association entend ainsi soutenir le système de santé de la région de Kongoussi. Pour faire face à l'augmentation des besoins de soins, les équipes des centres sont renforcées et du matériel médical est fourni. Une clinique mobile doit également être mise en place afin de réagir rapidement, aux côtés d'autres organisations humanitaires, en cas d'afflux de personnes déplacées ou d'épidémie. ●

Le saviez-vous ?

3 552 personnes sans abri ont été décomptées à Paris lors de la Nuit de la solidarité 2020. Parmi elles, 12 % de femmes.

Source: Les personnes en situation de rue à Paris la nuit du 30-31 janvier 2020, Nuit de la Solidarité.

Prix des médicaments / Une victoire essentielle

L'été dernier, Médecins du Monde et l'association Public Eye déposaient à l'Office européen des brevets une opposition contre l'un des brevets du Kymriah®, une thérapie génique contre le cancer, de la firme Novartis. L'objectif était de dénoncer un brevet abusif qui, en renforçant un monopole, permettait de revendre le prix exorbitant de 320 000 € par personne malade à la Sécurité sociale. Fin novembre 2019, Novartis, contraint de répondre aux arguments de Médecins du Monde et de son partenaire, a annoncé renoncer au brevet et en a demandé lui-même sa révocation.

Une victoire pour Médecins du Monde, car si le Kymriah® demeure protégé par d'autres brevets, cette décision permet aux hôpitaux publics de produire des versions proches à des coûts moindres et ainsi de préserver notre système de santé. Médecins du Monde, qui lutte pour l'égalité de tous devant la santé, entend continuer à recourir au droit pour que chacun puisse bénéficier des traitements de pointe. ●



L'essentiel

LA SITUATION



En Guyane, un quart des logements sont insalubres et/ou illicites.

Médecins du Monde intervient dans les quartiers d'habitat spontané de Cayenne pour y proposer des consultations médicales et de la médiation en santé.

ENJEUX

- Faciliter l'accès aux soins de santé primaires des personnes en situation de précarité.
- Renforcer les connaissances en santé des personnes en situation de précarité et d'exclusion.
- Faciliter l'accès aux droits à la santé des personnes rencontrant des difficultés multiples.

NOS ACTIONS

- **Promotion de la santé** dans les quartiers d'habitat spontané.
- **Prévention et dépistage** par tests rapides du VIH et du VHC.
- **Permanence sociale** hebdomadaire.
- **Équipes mobiles** médicalisées.
- **Coordination et plaidoyer** avec le réseau associatif local.

NOS MOYENS

L'équipe soignante et non-médicale de Médecins du Monde à Cayenne est composée de 6 salariés et 50 bénévoles.

GUYANE / Dans les favelas françaises

L'agglomération de Cayenne, en Guyane, compte une vingtaine de bidonvilles. Des quartiers insalubres que le nouveau préfet, Marc del Grande, veut voir disparaître. Depuis son arrivée en juillet dernier, quatre expulsions ou évacuations ont déjà eu lieu. Une situation inacceptable pour les équipes de Médecins du Monde qui proposent une aide médicale aux habitants de ces bidonvilles, victimes d'une extrême précarité.

À l'entrée de sa maison, à même le sol, de grands sacs de farine empêchent Gaston de circuler. De son four, qu'une amie de Guadeloupe lui a amené le mois dernier et qu'il a branché à une installation électrique de fortune, émane une douce odeur de coco. Un parfum qui lui rappelle celui de son enfance, lorsqu'il habitait en Haïti avec sa mère et ses deux sœurs.

Cela fait quatre ans que Gaston vit ici, dans le bidonville de la Source de Baduel, à quelques kilomètres du centre-ville de Cayenne, avec sa femme et ses trois filles. Comme lui, ils sont plus de cinq mille à survivre entre les planches et les taules, confinés, dans la chaleur cuisante du soleil guyanais. « Quand je suis arrivé par le Brésil en 2016, je me suis dit "Mon dieu, c'est là que l'on va vivre ?" Mais que pouvais-je y faire ? Il faut prendre la vie comme elle vient. » Comme la plupart de ses voisins, Gaston est en situation irrégulière, c'est-à-dire sans carte de séjour. Or, sans ce précieux document, il lui est impossible de chercher un travail pour subvenir aux besoins de sa famille. « Je fais des gâteaux. Et grâce à Dieu, ça marche plutôt bien. »

DES EXPULSIONS À RÉPÉTITION

La Guyane compte de nombreux bidonvilles comme celui de la Source de Baduel. Médecins du Monde y mène régulièrement des activités de soins et d'accompagnement social sous un barnum en plein air. Consultations médicales, prescriptions, tests de dépistages et



accompagnement dans l'ouverture des droits à l'assurance maladie y sont notamment proposés. Mais le suivi des habitants est largement entravé par les démantèlements à répétition. « Le souci pour nous, c'est qu'à chaque expulsion, nous perdons les personnes que nous suivions sur le plan de la santé, précise Lisa Cann, chargée de projet de Médecins du Monde. Et l'on met parfois beaucoup de temps à les retrouver et à les réintégrer dans un parcours de soins classique. »

Si la Guyane a longtemps été considérée comme une terre d'accueil, les autorités souhaitent désormais envoyer un message aux candidats à l'immigration en multipliant les évacuations. « On compte environ une expulsion par mois, précise Aude Trépont, coordinatrice générale de la mission de Médecins du Monde en Guyane. Le préfet se base sur l'article 197 de la loi Élan qui lui permet d'ordonner l'évacuation d'un quartier pour des raisons sanitaires ou de sécurité. Mais l'aspect humain et social est complètement oublié. »

Outre les conditions brutales dans lesquelles sont réalisées ces opérations, c'est le manque de solutions de logement ou d'hébergement que dénoncent les équipes de Médecins du Monde. Lors de l'évacuation du quartier de La Mâtine au mois de septembre dernier, sept cents personnes devaient être relogées. Or, la capacité



Témoignage



Dr. Charline Bonnier
Médecin bénévole

« J'interviens environ deux fois par mois dans les quartiers de Piste Tarzan et de Komou avec l'équipe mobile de Médecins du Monde. Nous observons beaucoup de pathologies liées à la grande précarité, comme la gale. Certaines personnes présentent des pathologies cardiovasculaires chroniques, de l'hypertension, du diabète. Du fait de leur parcours migratoire, elles sont souvent en rupture de traitement et de suivi. Lors de mes consultations, je rencontre également de nombreuses femmes enceintes qui ne sont pas suivies, qui n'ont pas de droits. Je fais mes consultations dans une petite case grâce à un monsieur qui a tout repeint et qui nous a tout installé pour que l'on puisse recevoir les patients. Parfois on mange chez les habitants. Ce sont des moments très touchants et enrichissants. »

© Sébastien Duijndam

hôtelière de Cayenne et de ses environs est bien insuffisante pour répondre à un tel volume. « Les personnes se retrouvent pour la plupart à la rue, et finissent par intégrer d'autres bidonvilles. Cela ne fait que déplacer le problème », conclut Aude, dépitée.

Certains habitants, comme Yesely, 33 ans, ont eu un peu plus de chance. Après leur renvoi du quartier de La Mâtine, cette mère célibataire et ses trois filles ont été accompagnées par Médecins du Monde pour faire valoir leur droit au maintien en hébergement d'urgence, puis à un logement. Elles vivent désormais dans un appartement en périphérie de Cayenne, dans lequel chacune de ses filles a sa chambre. « Il faut beaucoup de misère pour s'en sortir dans la vie. Je ne m'y attendais pas. Mais une fois qu'on est dans la rivière, il faut nager », s'encourage-t-elle.

RUPTURES DE SOIN ET TRAUMATISMES AIGUS

Au-delà des consultations de médecine générale, les équipes de Médecins du Monde proposent une prise en charge psychologique grâce à leur partenaire, l'équipe mobile psychiatrie-précarité de l'hôpital public de Cayenne. « Beaucoup de personnes souffrent de la répétitivité des expulsions qui les plonge dans une recherche

permanente de nouveaux logements et de perte d'une partie de leurs biens », explique Lisa Cann. La répétition des expulsions a un impact vraiment fort sur la santé mentale de ces personnes. »

François Lair, psychiatre de l'équipe mobile, se souvient de la première expulsion à laquelle il a assisté : « C'était une situation d'une rare violence, notamment au moment de l'arrivée des forces de l'ordre. On a vu des personnes en grande détresse. On entendait des pleurs, on pouvait lire l'effroi dans les regards. Ça a été un moment choquant, même pour nous, l'équipe médicale. »

Sur le littoral guyanais, un habitant sur trois vit sous le seuil de pauvreté et un quart des logements sont insalubres. Notre association dénonce les conditions de vie déplorables de milliers de personnes qui pensaient trouver refuge sur le territoire français. ●

Nicolas Danicourt

« Outre les conditions brutales dans lesquelles sont réalisées ces évacuations, c'est le manque de solutions de relogement ou d'hébergement que dénoncent les équipes de Médecins du Monde. »



Près de la moitié des personnes soutenues par Médecins du Monde vivent seules, elles sont isolées socialement et géographiquement.



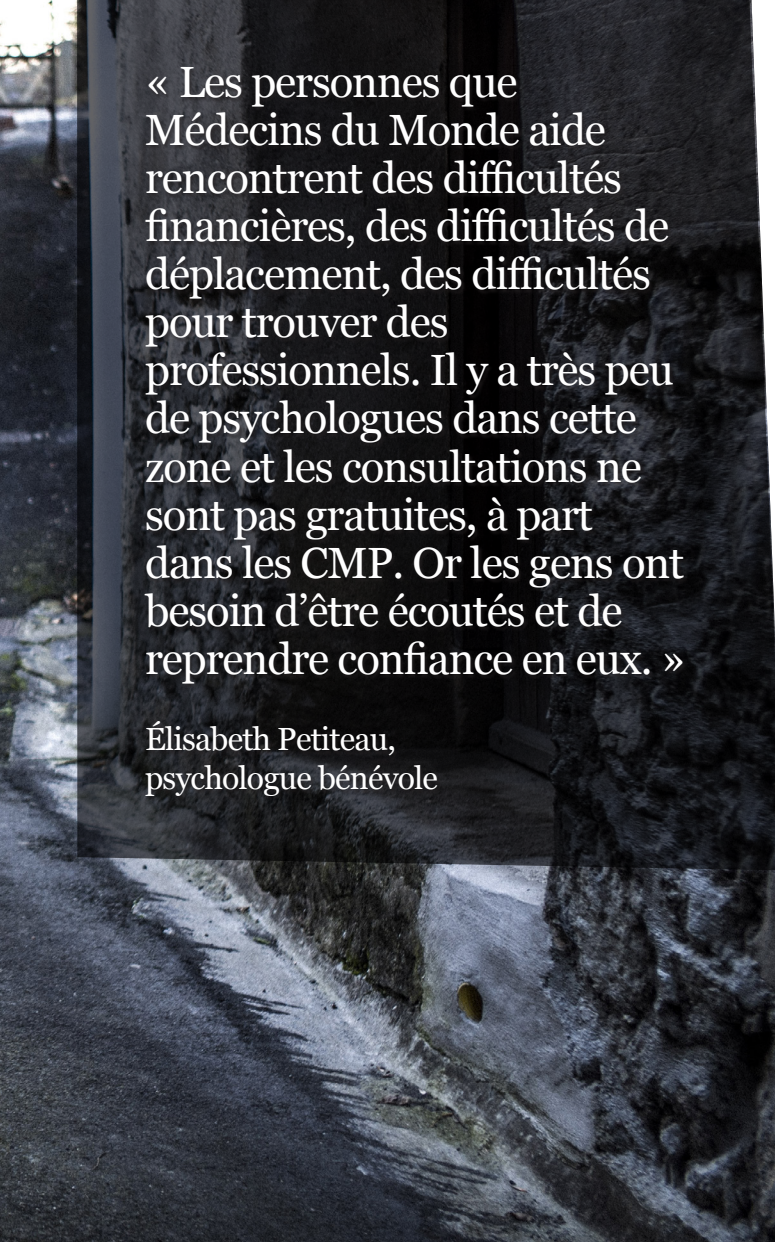
La médiation implique un rapport de proximité avec les personnes, d'avoir les capacités de créer la rencontre et de se fondre un peu dans le paysage local.



« Un médecin ne connaît pas forcément les conditions de vie d'une personne. Il ne peut pas savoir qu'elle n'a pas le chauffage chez elle, que sa voiture n'est pas en état de rouler. » Anne-Elisabeth Ingold, médiatrice en santé.



Les premiers contacts avec les personnes isolées se font parfois au cours des distributions alimentaires du Secours populaire.



« Les personnes que Médecins du Monde aide rencontrent des difficultés financières, des difficultés de déplacement, des difficultés pour trouver des professionnels. Il y a très peu de psychologues dans cette zone et les consultations ne sont pas gratuites, à part dans les CMP. Or les gens ont besoin d'être écoutés et de reprendre confiance en eux. »

Élisabeth Petiteau,
psychologue bénévole

Auvergne

Renouer avec sa santé

Se rendre auprès des personnes isolées, coupées du soin, pour leur permettre de retrouver le chemin des cabinets médicaux, c'est le principe de la médiation en santé que Médecins du Monde développe depuis plusieurs années, notamment en Auvergne, dans les Combrailles. « *La médiation en santé, c'est dans un sens global accompagner une personne à un moment de sa vie*, précise Céline Laurenson, coordinatrice du programme Auvergne de Médecins du Monde. *Il y a des personnes qui ne sont pas allées depuis des années voir un professionnel de santé, qui ont peur et qui n'iraient pas toutes seules si on ne les emmenait pas.* »

Les médiateurs en santé de Médecins du Monde aident à créer du lien avec les professionnels médico-sociaux en les sensibilisant aux problématiques de précarité en zone rurale. Car il y a souvent beaucoup de pudeur de la part de celles et ceux qui sont confrontés à la pauvreté et à l'isolement.

Nos équipes proposent également un accompagnement dans les démarches administratives qui peuvent paraître insurmontables à certains. « *J'ai recours à Médecins du Monde parce que j'ai eu de gros problèmes de dents*, explique ainsi Luc. *J'ai fait faire un devis pour demander une aide à la Sécurité sociale parce que ça me fait une somme trop élevée que je ne pourrais pas payer. Et comme je ne suis pas très papiers, Médecins du Monde m'a bien aiguillé parce qu'on ne connaît même pas nos droits parfois. Heureusement que je suis tombé sur une association comme ça. Maintenant ça va beaucoup mieux, je m'en suis sorti.* » ●

Un reportage photographique d'Olivier Papegnies



À lire !



Lesbos, la honte de l'Europe

En mission pour l'ONU, Jean Ziegler s'est rendu à Lesbos, île grecque qui abrite le plus grand des centres d'accueil de réfugiés en mer Égée. Plus de 18 000 personnes y sont entassées dans des conditions inhumaines, en violation des principes les plus élémentaires des droits de l'Homme.

De Jean Ziegler
Editions du Seuil



Marseille en résistances

L'effondrement de deux immeubles à Marseille le 5 novembre 2018 révèle la faillite de la municipalité en matière de logement et de lutte contre la pauvreté. Mais à cet échec s'oppose une révolte populaire soutenue par une expérience militante. La résistance s'organise.

De Michel Peraldi et Michel Samson
Editions La Découverte

À voir !



Claudia Andujar, La Lutte Yanomami

Depuis les années 1970, Claudia Andujar se consacre à la photographie et à la défense des Yanomami, peuple amérindien de l'Amazonie brésilienne. Plus de 300 photographies et des documents historiques témoignent de son engagement artistique et politique.

Du 30 janvier au 10 mai 2020, Fondation Cartier pour l'art contemporain
261 boulevard Raspail
75014 Paris

Campagne / Défendre nos valeurs

Depuis sa création, il y a 40 ans, Médecins du Monde n'a eu de cesse de lutter contre toutes les formes d'injustices – qu'elles soient légales, économiques, sociales – qui limitent l'accès aux soins. Contre les préjugés, la stigmatisation et le rejet qui non seulement éloignent hommes, femmes et enfants du soin mais les mettent plus encore en danger en les isolant. Ce sont ces engagements qu'est venue rappeler la campagne « On s'en fout », largement diffusée cet hiver. Des engagements et des valeurs essentielles qui nous rassemblent et fédèrent celles et ceux qui nous soutiennent.

Ainsi le film de la campagne, diffusé dans les cinémas et à la télévision, délivre un message clair, simple et fort : « On s'en fout de leur apparence. De la religion, des ethnies, de ce que dit la morale, de ce qui est bien ou mal. De qui est civil ou rebelle. S'ils ne parlent pas la même langue, on s'en fout. Qu'ils soient juste en bas de la rue ou au bout du monde, on s'en fout. Tout ce qui compte pour nous, c'est leur santé. »

En mettant en lumière la diversité des personnes que nous soutenons sans les juger, cette campagne souligne qu'au-delà du soin, du geste médical, Médecins du Monde est également une association militante. Une association qui lutte sur la scène politique et prend la parole dans la sphère publique afin de défendre l'égalité de tous devant la santé, le droit de chacun à être soigné. ●



ON S'EN FOUT

MÉDECINS DU MONDE

DES RAISONS QUI LES ONT POUSSÉS À FUIR, S'ILS ARRIVENT SANS PAPIERS, ET S'ILS NE VEULENT PLUS JAMAIS RETOURNER LÀ-BAS. TOUT CE QUI COMPTE POUR NOUS, C'EST LEUR SANTÉ.

MÉDECINS DU MONDE LA SANTÉ AVANT TOUT



Partenariats /

L'art au service de la cause humanitaire

Convaincue que les artistes nous inspirent dans la construction d'une société plus solidaire et engagée, la galerie d'art en ligne SINGULART soutient et s'unit à ceux qui s'investissent pour un monde plus juste. Une fois par an, elle organise une opération pendant laquelle elle met en avant Médecins du Monde et reverse ses bénéfices sur les ventes à l'association. Ensemble, nous nous battons pour un meilleur accès aux soins et aux droits pour tous.

Par cet engagement, la jeune start-up témoigne que la philanthropie n'est pas que l'apanage des grands groupes. Chaque acteur peut à sa mesure soutenir des actions humanitaires et s'impliquer dans les grands enjeux contemporains. ●

Comité des donateurs /

Le comité des donateurs vous invite !

Le Comité

Indépendant de l'association, le Comité des donateurs mène une réflexion critique et constructive sur la gestion, la collecte de fonds, la communication et les grandes orientations de Médecins du Monde. Il témoigne auprès des donateurs de la qualité des missions qu'il visite et il s'exprime au conseil d'administration et à l'assemblée générale de l'association.

En savoir plus sur :
journeedonateursmdm.org

Le 25 avril 2020, de 14 h à 18 h, le comité des donateurs est très heureux de vous inviter au siège de l'association, au 62 rue Marcadet, 75018 Paris. Cette journée de rencontre sur le thème « Avec ses donateurs, 40 ans d'actions de Médecins du Monde » sera l'occasion de vous présenter certains des programmes phares de l'association depuis sa fondation en 1980, en présence de Philippe de Botton, le président de Médecins du Monde, Joel Weiler, son directeur général, Florence Rigal, sa trésorière et Paule Champetier de Ribes, présidente du comité des donateurs.

AU PROGRAMME :

- **La réduction des risques en France et à l'international** avec Hernst Wisse et Marie Debrus.
- **La santé sexuelle et reproductive** avec Catherine Giboin.
- **Le prix du médicament** par Théau Brigand et Olivier Maguet.
- **Le programme zones rurales Vallée de l'Aude** par Marc Chabert et Paule Champetier de Ribes.
- **Le système de santé en France et le plaidoyer de Médecins du Monde** par Christian Bensimon et Patrick Bouffard.

Nous profiterons également de la présence des donateurs pour les inviter à nous parler de leur Médecins du Monde. ●

Vos questions

Arlette, donatrice

Je vous ai légué ma maison mais je me rends compte qu'il sera compliqué de la vider.

Est-ce que vous garderez bien les photos que je souhaite transmettre à ma filleule qui vit au Brésil ?

En nous léguant votre maison vous avez souhaité nous donner également son contenu, c'est une très belle preuve d'amitié et de confiance.

À la première visite de votre domicile, nous serons accompagnés du notaire et d'un commissaire-priseur qui va déterminer la valeur de vos meubles. Nous déciderons alors de ce qui sera vendu aux enchères, donné à des œuvres ou laissé à un brocanteur. Nous savons nous entourer de ceux qui disperseront vos meubles avec respect.

Nous nous chargerons également d'entretenir votre jardin avant la vente de la maison, de prêter une parcelle en herbe à un voisin pour qu'il l'entretienne.

Vos documents administratifs, personnels mais aussi les photos feront l'objet d'un traitement spécifique, en général par nos soins. Selon les cas, il y aura destruction des papiers administratifs ou conservation des photos pour votre filleule. Si elle habite à l'autre bout du monde, nous attendons de la rencontrer pour les lui remettre et parler avec elle de votre engagement.

Catherine Bienvenu,
Responsable du service legs



Posez votre question,
Catherine Bienvenu vous répondra !

legs@medecinsdumonde.net — 01 44 92 14 42
 Médecins du Monde — Service legs
 62 rue Marcadet
 75018 PARIS



admittas - © Shavi Medine

ENTREZ DANS L'HISTOIRE MÉDECINS DU MONDE ET LÉGUEZ VOTRE HUMANITÉ.

LEGS • DONATIONS • ASSURANCES-VIE Demandez notre brochure.

Oui, je souhaite recevoir gratuitement et en toute confidentialité votre documentation sur les legs, donations et assurances-vie.

Nom : Adresse :

Prénom :
.....

Téléphone : CP :

E-mail : Ville :

À retourner sous enveloppe non affranchie à :
 Médecins du Monde
 Service Legs
 Libre réponse n°30601
 75884 Paris CEDEX 18
 Ou connectez-vous sur
legs.medecinsdumonde.org



Catherine Bienvenu, responsable des relations avec les testateurs, est à votre disposition pour écouter et échanger sur votre projet, par téléphone au 01 44 92 14 42 ou par mail : legs@medecinsdumonde.net



Les informations recueillies sur ce formulaire vont faire l'objet d'un traitement informatique par Médecins du Monde et ses éventuels sous-traitants, destinées à des fins de gestion interne, conformément aux réglementations française et européenne en vigueur. Vous pouvez vous opposer à ce traitement et disposez d'un droit d'accès et de portabilité, de suppression, de rectification et de limitation des données en contactant le service legs, donations et assurances-vie par téléphone au 0 800 014 014. Vous avez toujours aussi la possibilité d'introduire une réclamation auprès de la CNIL.



206007 MDM19 APB